

**Discours de Lucien LESAFFRE prononcé le jeudi 25 octobre à 17 heures
au Forum Mondial de l'Economie Responsable – Lille**

Puisque je parle en dernier avant que Philippe Vasseur ne conclue ce premier forum, je voudrais élargir le débat en vue des échanges qui auront lieu l'année prochaine mais auparavant, permettez-moi de rapidement vous présenter notre entreprise :

Le Groupe Lesaffre, dont je préside le Directoire, a développé depuis plusieurs générations une forte expertise en matière de production de levures, utilisées en particulier pour la fabrication du pain. Les propriétés biologiques de ce produit vivant et la maîtrise de certaines technologies clés, nous ont ensuite permis d'entrer dans second métier, celui de la nutrition-santé : santé humaine, animale et végétale.

Dès les années 70, nous nous sommes tournés vers l'international avec nos premières implantations d'unités de production à l'étranger et l'exportation de nos produits vers un nombre de pays de plus en plus important. Nous avons alors découvert ce que l'on appelle aujourd'hui la mondialisation, et ses règles du jeu.

Depuis, le Groupe n'a cessé de développer par croissance interne et externe, et se trouve aujourd'hui présent dans plus de 180 pays, ce qui lui permet de bénéficier d'une diversité ethnique et culturelle, riche en sources de progrès.

Centré sur la satisfaction de besoins pérennes et fondamentaux, rôdé aux impératifs de la mondialisation, doté d'une inappréciable diversité humaine, le Groupe dispose ainsi de trois atouts clés pour ambitionner de tenir sa place dans l'économie d'aujourd'hui.

S'agissant maintenant de ce Forum Mondial de l'Economie responsable, il me paraît très important qu'il ne soit pas perçu comme une opposition entre une économie à découvrir, pure et vertueuse, et une économie du passé, responsable de toutes nos tares et d'un grand nombre de turpitudes. Il n'est pour moi qu'une seule économie, l'économie du réel dans laquelle s'inscrivent nos décisions et nos actes quotidiens. C'est cette économie qui ne cesse d'intégrer les rapides avancées scientifiques et technologiques pour contribuer aux progrès et au développement de nos civilisations.

Cette économie réelle reconnaît les lois du marché et la prééminence d'un consommateur de plus en plus exigeant, la pression d'une concurrence toujours plus intense et la légitimité d'une juste rémunération des capitaux engagés. Elle reconnaît aussi l'indispensable existence de règlements qui vont l'encadrer.

L'économie, en soi, n'est ni malsaine ni à condamner. le problème, c'est la façon d'y jouer sa partition.

Mais cette partition doit être remise dans son contexte. Avant de parler d'entreprise responsable, j'évoquerai donc ce qu'est être responsable d'une entreprise.

Il m'arrive d'envier les prêtres, les avocats ou les médecins qui peuvent se pencher sur les problèmes d'un homme dans toute leur singularité, alors qu'un chef d'entreprise se doit de les considérer en se préoccupant aussi des intérêts d'une collectivité.

Etre responsable d'une entreprise : c'est concevoir ce qu'elle doit faire et doit être dans 5 ou 10 ans, c'est conduire le changement, préparer le futur en modifiant le présent, prendre des décisions difficiles et parfois même impopulaires. C'est confronter le souhaitable au possible, ceci pouvant aller jusqu'à opter pour la moins mauvaise des solutions. C'est rechercher le compromis sans accepter la compromission, sans renoncer à ses valeurs.

C'est répondre du mieux possible à des questions telles que :

Comment satisfaire la hâte des jeunes à s'exprimer pleinement et assurer parallèlement aux anciens, de plus en plus verts et de plus en plus nombreux, la possibilité d'exploiter et partager leur expérience ? Comment faire fructifier cette expérience dans un contexte d'accélération économique exigeant adaptation constante et innovation ? Comment concilier la trajectoire nécessairement internationale de nos cadres avec la carrière de leur compagne/compagnon et l'indispensable stabilité familiale ?

C'est répondre à ces questions sans perdre de vue que notre finalité première est de fournir à nos clients, sur les cinq continents, des produits de qualité, au meilleur prix et dans les meilleurs délais. Notre responsabilité économique est de nous inscrire dans la durée, et donc d'assurer compétitivité, rentabilité et efficacité.

Alors que tout le monde s'accorde à dire que la planète est en danger de surchauffe, alors que l'on voit de grandes puissances économiques émergentes ne pas hésiter à sacrifier leur environnement, alors que l'on voit bon nombre de pays en développement exploiter le travail des enfants, on peut se poser beaucoup de questions car ces pays sont nos concurrents dans le combat économique mondialisé.

Ainsi, en tant que dirigeant, je peux être amené de me demander si j'ai le droit de me payer le luxe de jouer la carte de l'équité sociale et du respect de l'environnement et risquer de mettre en danger l'entreprise dont je suis responsable ?

Mais il est des comportements vertueux qui rejoignent l'efficacité économique. Le respect des hommes et le respect de l'environnement en font partie.

Autrefois, on considérait dans nos entreprises les préoccupations montantes, à savoir : la sécurité au travail, l'ergonomie, l'écologie, l'assurance qualité, comme autant de contraintes coûteuses et anti compétitives.

Force est de constater avec du recul que ces contraintes nous ont fait faire des progrès insoupçonnés qui ont considérablement renforcé notre productivité, notre compétitivité et le niveau de service à nos clients.

Ainsi le protocole de Kyoto limitant nos émissions de gaz à effet de serre nous contraint à des économies d'énergie que nous retrouvons dans nos prix de revient, il en va de même de la gestion de l'eau.

Ainsi l'assurance qualité avec son zéro défaut contribue fortement à notre efficacité.

Ainsi la prise en compte de notre responsabilité sociale contribue à la motivation de nos salariés et à leur adhésion au projet d'entreprise et donc à sa performance etc...etc

C'est pourquoi, à la question de savoir si responsabilité économique et économie responsable sont compatibles, je réponds avec la plus grande conviction "oui" tant il m'apparaît clair qu'il y va de notre avenir et de la survie de notre civilisation.

Mais je voudrais encore élargir le débat en vue des prochaines sessions de ce Forum dans les 3 ans qui viennent.

Etre responsable, c'est aussi regarder les choses en face et ne pas tourner le dos au progrès. C'est avoir le courage de remettre certaines pendules à l'heure. Et là les médias ont une responsabilité pédagogique majeure. Deux exemples :

- On ne peut pas sérieusement militer contre les gaz à effet de serre et refuser la production d'énergie électronucléaire.

Les centrales thermiques au charbon ou au fioul sont les premières responsables de nos émissions de CO₂. Les centrales électronucléaires de demain seront sûres et propres. Souvenons-nous qu'il a fallu passer par les polluantes locomotives au charbon avant d'arriver au transport ferroviaire électrique.

- On ne peut pas se permettre de condamner les OGM en bloc car outre le fait qu'ils peuvent considérablement aider à nourrir et soigner la planète, le génie génétique n'est qu'une technique parmi d'autres et on peut parfaitement fabriquer les mêmes OGM par les techniques conventionnelles admises par tous. S'attaquer aux OGM, c'est s'attaquer à la méthode et pas au résultat. Or, seul le résultat peut être bon ou mauvais, pas l'outil pour y parvenir. Un marteau peut servir à bâtir une maison, il peut aussi servir à crucifier un homme ; condamner les OGM c'est condamner le marteau au lieu de condamner la crucifixion.

Alors, n'ayons pas peur du progrès mais utilisons-le à bon escient et luttons contre les dictatures idéologiques qui trop souvent servent des intérêts politiques. Conjuguons économie responsable et responsabilité économique, c'est ainsi que nous contribuerons au progrès de l'humanité !